

ÉDOUARD LUCAS

**Note sur les coefficients du binôme
de Newton**

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 9
(1870), p. 308-311

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1870_2_9__308_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1870, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

et

$$(1 + \alpha^2)^{6n} = A + C\alpha + B\alpha^2,$$

et, par suite, en retranchant membre à membre, nous déduisons $B = C$.

D'autre part, $(1 + \alpha)^{6n} - 1$ est divisible par $(1 + \alpha)^3 + 1$, ou par $3(1 + \alpha + \alpha^2)$: donc $A - 1 + B(\alpha + \alpha^2)$ est divisible par $1 + (\alpha + \alpha^2)$, et, par suite, $A - 1 = B$. Donc :

Les sommes des coefficients de la puissance $6n$ du binôme, pris de trois en trois, deviennent égales entre elles en retranchant l'unité de la première, et leur valeur est $\frac{1}{3}(2^{6n} - 1)$.

Deuxième cas. — L'exposant de la puissance du binôme est égal à $6n + 3$.

On aura, comme précédemment,

$$(1 + \alpha)^{6n+3} = A + B\alpha + C\alpha^2,$$

et aussi $B = C$; et comme $(1 + \alpha)^{6n+3} + 1$ est divisible par $(1 + \alpha)^3 + 1$; on en déduira $A + 1 = B$. Donc :

Les sommes des coefficients de la puissance $6n + 3$ du binôme, pris de trois en trois, deviennent égales en ajoutant l'unité à la première, et leur valeur est $\frac{1}{3}(2^{6n+3} + 1)$.

Troisième cas. — L'exposant de la puissance du binôme est égale à $6n + 1$.

Nous avons en tout $6n + 2$ coefficients, et le groupe C en contient n , les groupes A et B en contiennent $n + 1$; alors

$$(1 + \alpha)^{6n+1} = A + B\alpha + C\alpha^2.$$

On peut faire voir que les groupes A et B contiennent les mêmes coefficients dans un ordre inverse; mais on peut aussi démontrer l'égalité de A et B de la façon sui-

vante. On a

$$(1 + \alpha)^{6n+1} = A + C\alpha + B\alpha^2,$$

et, en désignant $(1 + \alpha)^{6n} = (1 + \alpha^2)^{6n}$ par M,

$$M(1 + \alpha) = A + B\alpha + C\alpha^2,$$

$$M(1 + \alpha^2) = A + C\alpha + B\alpha^2;$$

et en éliminant M entre ces équations, on déduit

$$(1 + \alpha^2)(A + B\alpha + C\alpha^2) - (1 + \alpha)(A + C\alpha + B\alpha^2) = 0,$$

ou bien

$$(B - A)(\alpha - \alpha^2) = 0,$$

et, par suite,

$$A = B.$$

D'autre part, on a

$$(1 + \alpha)^{6p+1} + \alpha^2 = A + B\alpha + (C\alpha + 1)\alpha^2;$$

mais le reste de la division de $(1 + \alpha)^{6p}(1 + \alpha) + \alpha^2$ par $(1 + \alpha)^3 + 1$ est égal au reste de la division de $1 + \alpha + \alpha^2$ par $(1 + \alpha)^3 + 1$; donc $A + B\alpha + (C + 1)\alpha^2$ est divisible par $1 + \alpha + \alpha^2$, et l'on a

$$A = B = C + 1.$$

On a donc ce théorème :

Les sommes des coefficients de la puissance $6n + 1$ du binôme, pris de trois en trois, deviennent égales en ajoutant l'unité à la dernière, et égales au tiers de $2^{6n+1} + 1$.

Quatrième cas. — L'exposant de la puissance du binôme est égal à $6n + 4$.

On a alors le théorème suivant, analogue au précédent :

Les sommes des coefficients de la puissance $6n + 4$ du binôme, pris de trois en trois, deviennent égales en retranchant l'unité à la dernière, et égales au tiers de $2^{6n+4} - 1$.

Cinquième cas. — L'exposant du binôme est égal à $6n + 2$.

Il y a alors $6n + 3$ coefficients et $n + 1$ par groupes, en tenant compte du dernier qui est l'unité ; on démontrerait, comme ci-dessus, le théorème suivant :

Les sommes des coefficients de la puissance $6n + 2$ du binôme, pris de trois en trois, deviennent égales en retranchant l'unité à la seconde, et égales au tiers de $2^{6n+2} - 1$.

Sixième cas. — L'exposant du binôme est égal à $6n + 5$.

On a alors le théorème suivant :

Les sommes des coefficients de la puissance $6n + 5$ du binôme, pris de trois en trois, deviennent égales en ajoutant l'unité à la seconde, et égales au tiers de $2^{6n+5} + 1$.

Remarque. — On aurait d'ailleurs, et par le même procédé, des théorèmes analogues pour les sommes des coefficients pris de quatre en quatre, de cinq en cinq, etc.
